

Une montée vers Pâques



Le carême 2021 au séminaire, bien que confiné, fut moins silencieux que les mois précédents : tous les étages du bâtiment, à tour de rôle, ont connu leurs jours de bruits de foreuses et de poussière, tandis qu'on poursuivait l'extension de l'installation d'alerte incendie (cf. lettre de février). Mais l'entreprise a travaillé de bon concert (si on peut dire !) avec les divers habitants de la maison... et le mois d'avril verra les finitions de cet important chantier. Quant aux futurs bureaux de *CI Assurances* (installés dans l'ancienne librairie Siloé), ils sont quasiment aménagés et commencent à être fonctionnels en cette fin mars. Bienvenue au personnel qui quitte l'évêché pour venir travailler au séminaire.

Au niveau de l'aumônerie des étudiants, les 3 eucharisties de carême célébrées dans l'église le mercredi soir ont répondu à une réelle attente chez les jeunes. La réservation des 15 places autorisées était complète en quelques heures ! Les autres mercredis, le rendez-vous du mercredi a continué à être proposé en visioconférence.

Vous recevez cette lettre alors que nous entrons dans la Semaine Sainte. L'Eglise fait mémoire de façon intense de la mort et résurrection de son Seigneur, elle accueille de nouveaux membres qui naissent à la vie nouvelle des enfants de Dieu par les sacrements de l'initiation chrétienne, et chaque baptisé est lui-même renouvelé dans la grâce de son baptême. Que vous ayez la possibilité de vous joindre aux célébrations de ces jours ou que vous soyez contraints de rester chez vous, que les fêtes pascales réveillent en vous la foi et l'espérance que nous ouvre le Christ ! Pour la 2^e année consécutive, le triduum pascal sera célébré au séminaire, alors qu'ordinairement les habitants de la maison rejoignent les communautés paroissiales ; bien que ne pouvant accueillir de participants extérieurs à la maison, nous porterons dans notre prière celles et ceux qui gravissent un chemin de croix des suites de la pandémie qui nous frappe.

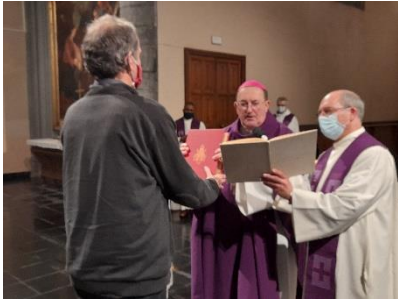


Les collections artistiques du séminaire possèdent de remarquables évocations de la passion et de la résurrection du Seigneur, dont les tableaux récemment restaurés de François Pourbus l'Ancien (ca 1545-1581), visibles au musée. Il y a aussi l'évocation plus naïve de cette armoire Renaissance, datée de 1621, et qui tient bon depuis 400 ans ! Que ces témoignages de la foi de nos prédécesseurs nous encouragent à suivre le Christ et à nous laisser régénérer dans sa mort et sa résurrection.

Joyeuses Pâques !

Abbé Jean-Pierre Lorette

Lecteur pour le service de la Parole de Dieu



Stéphane Rubbers, de Péruwelz, se prépare au diaconat permanent et, dans le cadre de ce cheminement, a été institué lecteur pour le service de la Parole, par Mgr Guy Harpigny. C'était le 3 mars dernier, en l'église du séminaire. Son épouse et ses enfants, tous musiciens, animaient les chants de la célébration. Dans son homélie, notre évêque a rappelé que se mettre au service de la Parole de Dieu, ce n'est pas se contenter de diffuser un message ; c'est avant tout accueillir

Celui qui parle et marcher à sa suite. N'est-ce pas la portée profonde des mots de Jésus dans l'évangile proclamé ce jour-là : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* » (Mathieu 20, 26-28).



En l'honneur de Saint Joseph (suite)

Nous l'annoncions dans notre numéro précédent : dans le cadre de l'année promulguée par le pape François pour honorer particulièrement Saint Joseph et mettre en valeur nos familles dans la vie de l'Eglise, la statue du père protecteur de l'enfant Jésus, blottie au fond du jardin du séminaire, a été entièrement décapée puis repeinte par l'abbé Jacques Delva. Par un magnifique soleil en ce 19 mars, notre Saint a retrouvé sa place, bien dégagée de la végétation qui l'entourait. Si vous passez au jardin du séminaire, allez le saluer !



« Sans Toi, je ne serais pas là... »

Mise en relation avec son message et sa vie, la mort de Jésus cesse d'être un *événement de salut* abstrait ; elle prend un sens concret, historique. Non seulement elle apparaît comme la conséquence directe d'une vie toute entière placée sous le signe de la relation et de l'ouverture aux *autres* ; mais elle est elle-même cette relation et cette ouverture portées à l'extrême. Elle est l'excès à l'état pur. Par là, elle fait éclater le monde du péché, qui est toujours un monde fermé aux *autres*, replié sur soi jusqu'à l'idolâtrie. Elle détruit, en la personne de Jésus, ce vieux monde et fait advenir le monde nouveau, celui de la nouvelle proximité de Dieu (...) La croix du Christ devient la plus haute expression de son message et son actualisation pour le monde. C'est bien l'amour du Père pour les hommes et spécialement pour les plus éloignés, qui l'a conduit à cet excès d'ouverture ; il a suivi jusqu'au bout l'Esprit que le Père lui a communiqué. Sur la croix, Jésus aurait pu dire au Père, en toute vérité : « *Sans Toi, je ne serais pas là* ».

Eloi Leclerc, *Dieu plus grand*, DDB 1990, pp. 108-109

Si vous souhaitez aider le Séminaire dans son travail et la conservation de son patrimoine, vos dons peuvent être versés sur le compte BE10 0000 0000 0404 de la Fondation Roi Baudouin avec la communication structurée ***128/2492/00001***. Tout don égal ou supérieur à un montant annuel de 40€ donne lieu à une déduction fiscale.